

EDITION POPULAIRE IMPRIMABLE
STONEWALL 2020

Énis



Illustration anonyme



EXEMPLAIRE INTERDIT À LA VENTE

STONEWALL 2020

retrouvez les textes de Charles
dans la version papier

EXEMPLAIRE INTERDIT À LA VENTE

LE SOLEIL DU PONT D'AUSTERLITZ

Dimanche 28 juin 2020,
Denfert-Rochereau

La place est grise de monde, 1m50 carré chacun, on ne broie pas du noir, mais du gris... mais bon, les Brigades sanitaires ont autorisé le rassemblement annuel LGBT, sous condition de respecter les "gestes barrières". D'ailleurs, sur le côté, on peut apercevoir quelques représentants desdites Brigades dans leur attirail NRBC, combinaison blanche antivirale et masque.

Coronavirus ou pas, les principales associations se sont, pour une fois, entendues pour pérenniser le défilé de la "Pride".

L'ambiance est festive, mais on sent bien comme une paranoïa passive... Il fait un temps magnifique. Chaud.

— Salut Marc, salut Christian, alors ça va ?

— Extra Luc, tu vois, masque, gel, préservatifs... on est prêts à tout.

Luc, souriant comme à son habitude, veut nous faire la bise.

Je me recule, et Christian aussi.

— Holà ! Luc... distanciation !

Stoppé net dans son élan fraternel, Luc sourit de plus belle.

— Zut, je m'y fais pas !

Nous lui sourions, compréhensifs.

« Nous sommes 10 000, vocifère le président du Centre LGBT de Paris dans son porte-voix, merci à tous ceux qui ont été tirés au sort pour partager cette Marche des fiertés si particulière, vous aurez la gentillesse de ne pas trop embêter les membres des Brigades, ils sont là pour notre sécurité. »

Christian fait la moue, les Brigades ça n'est pas son truc, ça le rend un tantinet neurasthénique.

Je lui souris amoureusement.

— Allons, c'est un moindre mal.

— Mouai, faut le dire vite, me répond-il.

Le cortège se met en branle, on commence la reptation sous surveillance alors que le char du Centre, le seul autorisé par la préfecture, couvre le silence de ses derniers tubes techno. J'ai l'impression d'être à une marche funèbre. Même les défilés d'Act-Up du 1^{er} décembre

sont plus joyeux... et pourtant, le Sida, ça n'a rien de comique.

Là, c'est macabre.

Petit moment de détente quand des membres de la Manif' pour tous, essayant de perturber la marche avec des slogans zemmouriens, se font courser à moto par des membres de l'ASMF déchaînés.

— Ça détale les grenouilles ! crie un mec en robe pailletée.

Petit moment de rires. Ça fait du bien malgré l'ambiance plombante.

— Vous allez au Keller après ? demande Luc.

— Il a réouvert ?

— Oui, mais sous la surveillance d'un représentant des Brigades.

— On va faire le Keller à la maison alors, au "bar de l'escabeau", soupire mon chéri.

À force de marcher, on arrive à la gare d'Austerlitz. Le défilé clairsemé s'agite.

Un mec court entre les petits groupes... de dix maximum.

— On a un vaccin ! On a un vaccin !

La nouvelle se répand comme une traînée de foutre sur le sol d'une backroom.

Christian se branche sur son smartphone pour vérifier l'information.

— En plus c'est vrai ! Philippe et Véran viennent d'annoncer ça, sur BFM.

Je me précipite sur mon amour.

— Enfin ! On va pouvoir revivre...

L'ambiance change tout autour de nous. C'est le délire total... une méga partouze chaotique et joyeuse se déroule, là... sur le pont d'Austerlitz écrasé de soleil.

Luc, Christian et moi on s'étreint dans une libération généreuse et heureuse... délivrés.

On s'en souviendra du...

... "Soleil d'Austerlitz" !

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

Dimanche 28 juin 2020,
Place Charles de Gaulle,
Épinac

— Tu viens Marc ? C'est l'heure.

Il fait beau et chaud en ce double jour de réjouissance. Non seulement, l'Empire vient d'élire le nouveau chef d'État, Napoléon VIII, mais c'est aussi la marche des fiertés, instituée en 1952 par son arrière grand-père, le débonnaire Napoléon V. Et les épinacois sont encore plus heureux, car c'est en effet la première parade LGBT dans la grande cité minière depuis la victoire des brigades internationales dans la cinquième guerre franco-prussienne, car depuis, les festivités avaient été reportées *sine die* en hommage aux morts de cet affrontement barbare. Faut-il rappeler cet écrasement des troupes brunes du général Adolf Hitler, le 23 juillet 1963, à Sigmaringen ? Non, inutile, tout le monde en connaît l'histoire.

— Oui mon tout beau, tu as mis du charbon dans la de Dion ?

— Mais vouiiii, pas de soucis, on sera tous bien à Dijon, avant la minuit. Tu sais bien qu'elle fonce bien ta Titine avec ses quarante-cinq kilomètres-heure !

Marc sourit, cet engin il l'a attendu... le nec plus ultra de la technique automotrice, malgré le nuage de poussières que provoque chacun de ses déplacements.

— Bon, si tu m'l'assures... j'aimerais bien être de la fête. Et puis j'aime bien Dijon, c'est vraiment une belle capitale que le monde nous envie, surtout depuis que monsieur Patrice Eiffel nous a offert cette belle tour, pour le bicentenaire de Waterloo il y a cinq ans.

— Mais oui, mais oui... mais avant, on a la parade ! D'autant que ton p'tit chéri, Christian, not' bon maire, sera en tête de cortège.

Marc sourit derechef, lui qui s'est uni à son amour il y a déjà vingt ans... vingt ans de bonheurs et d'éditions avec son jeune amant.

Christian, en effet, est devenu un personnage local après la parution de son troisième roman, un roman d'anticipation dans lequel il

imaginait la défaite de Napoléon Ier à Waterloo ! « C'est une imposture » avaient crié en chœur les critiques. Mais le public, lui, avait plébiscité l'ouvrage. Et ce fut aussi la fortune pour Marc éditions.

— Bon, bon, d'accord, je me lève, mais tu sais bien que mon arthrose me fait horriblement souffrir. Tranquille, tranquille. Chi va piano, va sano !

Marcel, fidèle ami du couple vedette, était déjà là aux temps mauvais de la contre-révolution noire des époux Le Pen !... époque difficile jusqu'à la mort, certes assez barbare de ces fâcheux en 2012... retrouvés pendus par les pieds, équarris et étêtés.

— Tiens, je vais t'aider à marcher.

Marc sourit à son ami, et lui tend le coude.

— Tu crois qu'il va y avoir du monde ?

— J'en suis sûr ! La TSF est là !

— La TSF ? Eh bé... quel honneur !

Les deux compères se dirigent de l'autre côté de la place, pour rejoindre Christian Eseltell-Gohin, son jeune conjoint.

Monsieur le maire attend patiemment son vieux mari. Il est, comme à son habitude pour ce genre d'évènement, habillé d'un frac de la maison Dihaur du plus bel effet, et de son célèbre haut de forme huit reflets. Et personne n'oserait lui dire que pour un jeune homme de trente-neuf ans, ça fait un peu vieux. Lui le porte avec élégance, comme notre jeune empereur.

— Alors mamour ? Tu supportes bien la chaleur ? demande Christian.

— Mais oui, mais oui. Ça va... alors, on y va oui ou... ?

Et voilà le cortège bigarré d'une bonne dizaine de milliers de participants qui prennent l'avenue Frédéric Lutère-Quigne, le créateur de l'Union Mondiale de Paix (UMP), cet organisme, qui depuis les attentats sur les tours du Kremlin, le 11 septembre 2001, régit la paix dans le monde.

— Dis mon amour, susurre Christian à l'oreille de son compagnon de vie, ça te dirait qu'on aille à Honolulu pour tes soixante-dix ans ?

— Hein ? Mais comment ?

— On prendra le Titanic !

— Tu crois que c'est pas dangereux ?

Denis éditions
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com
www.denis-editions.com
Tél : 09 72 81 31 97

EXEMPLAIRE INTERDIT À LA VENTE